

Source : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/030867032969-le-couloir-du-carbone-2129776.php>

Téléchargement 17 11 2017

Le couloir du carbone

Jean-Francis Péresse 13 11 2017

Surtaxer au plus vite la production de carbone dans le monde développé, afin d'échapper à une catastrophe climatique : c'est à une initiative majeure et urgente des dirigeants du G20 qu'exhorte le niveau record des émissions de gaz à effet de serre atteint cette année. Car la réalité est là : dans une bonne partie de la planète - en Chine et en Inde mais aussi en Allemagne -, la transition énergétique reste une promesse. La principale énergie de la croissance demeure l'énergie fossile. Il y a pire : que les émissions de dioxyde de carbone soient en hausse ou stables comme ces trois dernières années, là n'est même plus le sujet. L'impératif qui nous est lancé par la nature est brutal : si nous ne réduisons pas fortement, dans les deux à trois ans à venir, le volume des gaz à effet de serre, nous ne pourrons plus échapper à un réchauffement de la planète de l'ordre de 4 degrés dans la deuxième moitié du siècle. Le monde est entré dans le couloir de la mort. Or ce monde n'est déjà plus le nôtre, mais celui de nos enfants. Et ce monde-là sera un monde sans croissance. Mais puisque les injonctions de moyen terme ne suffisent pas à orienter des décisions de court terme, alors ce doit être le rôle des rares dirigeants éclairés de cette planète de donner un intérêt à agir. Attribuer un prix, élevé, au carbone doit devenir l'axe essentiel d'une politique coordonnée de lutte contre le changement climatique. Bien sûr, la production de dioxyde de carbone est déjà taxée, encadrée, réglementée sous diverses formes, à commencer par les quotas d'émission échangeables mis en place dans l'Union européenne. Que la Chine soit en train de généraliser à tout le pays son propre marché des droits à polluer est un facteur d'optimisme... relatif. Car si, comme c'est le cas dans une Europe soumise à la pression des chimistes de l'Ouest et des mines de l'Est, les quotas d'émission sont trop élevés, alors c'est le prix du carbone qui tombe bien trop bas pour inciter à investir dans le renouvelable : autour de 7 euros la tonne dans l'UE quand il en faudrait dix fois plus... L'économie mondiale a besoin d'un signal-prix plus fort et plus clair. Pas un prix unique de la tonne de carbone, irréaliste en raison des écarts de développement des pays. Mais un couloir de prix, avec des planchers selon la situation et les efforts des nations. Forte de sa contribution climat énergie, la France d'Emmanuel Macron, est en mesure de porter ce projet, mercredi à la COP 23 de Bonn, puis le 12 décembre à Paris lors du G20 climat. Assez seul, il faut bien le dire, tant Angela Merkel fait preuve d'aveuglement en la matière.

Jean-Francis Péresse

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/030867032969-le-couloir-du-carbone-2129776.php#HEYek5jibCap8a1p.99>

